

Les Africains apprécient l'influence de la Chine mais conservent leurs aspirations démocratiques

Dépêche No. 489¹ d'Afrobarometer | Josephine Appiah-Nyamekye Sanny et Edem Selormey

Résumé

Abritant certaines des économies les plus dynamiques du monde (Mitchell, 2019), l'Afrique a retenu l'attention des dirigeants et des stratèges économiques du monde entier, notamment de la Chine. Ces deux dernières décennies, les relations politiques et économiques entre la Chine et l'Afrique ont connu une croissance rapide, le volume des échanges commerciaux passant d'environ 11 milliards de dollars en 2000 à 192 milliards de dollars en 2019 (Amoah, Hodzi et Castillo, 2020 ; China Africa Research Initiative, 2018 ; Thomas, 2021). La Chine est le plus grand bailleur de fonds au titre du développement infrastructurel en Afrique, même si les États-Unis demeurent le premier bailleur de fonds du continent (Muchira, 2018 ; Shepherd & Blanchard, 2018).



Toutefois, les investissements et les actions de la Chine en Afrique font l'objet d'un examen minutieux et d'un débat généralisé. Puisque le soutien financier de la Chine à l'Afrique prend souvent la forme de prêts à long terme plutôt que de dons, ce soutien lui a valu d'être taxée de créer un « piège à dette » qu'elle pourrait brandir pour s'octroyer des avantages stratégiques sur le continent (Green, 2019). Certains soutiennent que les pays africains qui contractent des emprunts auprès de la Chine pourraient perdre des intérêts stratégiques au cas où ils ne seraient pas en mesure de rembourser leurs emprunts (Brautigam, 2019 ; Brautigam & Kidane, 2020 ; Sun, 2014). D'autres s'inquiètent du fait que la Chine utilise son influence pour promouvoir son idéologie politique sur le continent (Scott, 2021).

Comment les Africains perçoivent-ils l'engagement de la Chine dans leurs pays et leurs économies ?

Les enquêtes nationales d'Afrobarometer dans 34 pays africains en 2019/2021 révèlent que les Africains ont une opinion positive de l'aide de la Chine et de son influence sur le continent, même si son niveau d'influence perçue sur les économies africaines a décliné au cours des cinq dernières années. Les opinions positives sur l'influence de la Chine ne semblent pas affecter les attitudes des Africains vis-à-vis de la démocratie. La Chine demeure le deuxième modèle de développement préféré des Africains, derrière les États-Unis. Et la majorité des répondants informés des prêts et de l'aide au développement de la Chine à leur pays s'inquiètent de se surendetter vis-à-vis d'elle.

Enquêtes d'Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et opinions des Africains relatives à la

¹ Une précédente version de cette dépêche, basée sur les données de 18 pays sondés avant que la pandémie de COVID-19 n'impose une pause aux travaux de terrain du Round 8, a été publiée en tant que Dépêche d'Afrobarometer No. 407.

démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans quelques 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 8 (2019/2021) couvrent 34 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant sur la base d'échantillons représentatifs à l'échelle nationale avec des marges d'erreur de +/-2 à +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%.

Cette dépêche s'appuie sur les données de 48.084 entretiens réalisés dans 34 pays (voir le Tableau A.1 en annexe pour la liste des pays et les dates des travaux sur le terrain). Les données sont pondérées afin d'obtenir des échantillons représentatifs à l'échelle nationale. Dans le cas de résultats multinationaux comme les moyennes régionales ou continentales, tous les pays sont pondérés équitablement (plutôt que proportionnellement à la taille de la population). Les chiffres ayant été arrondis, les totaux indiqués pourraient différer d'un point de pourcentage par rapport à la somme des sous-catégories.

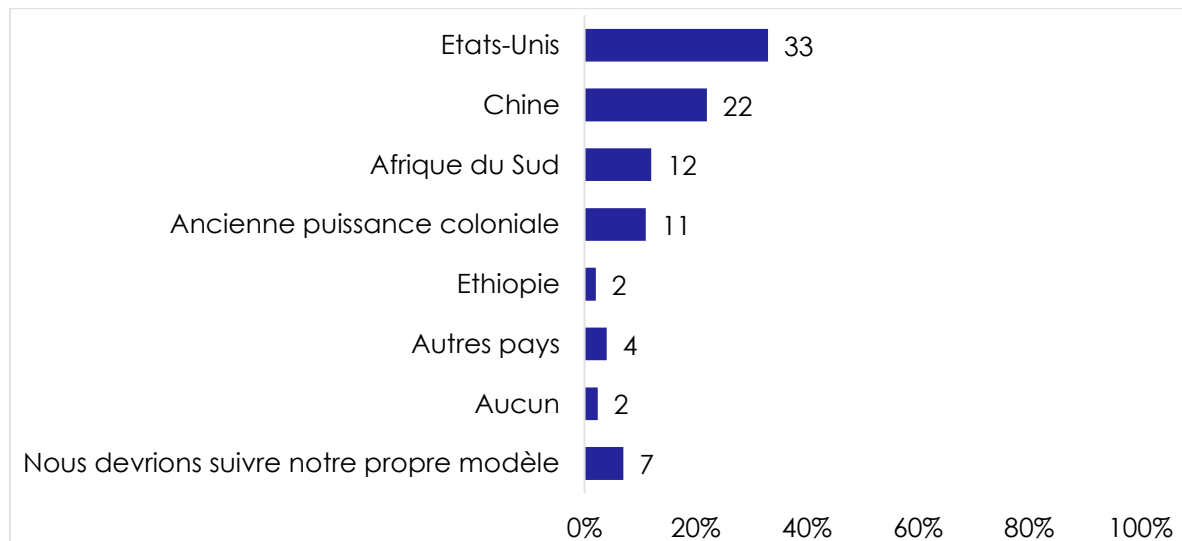
Résultats clés

- En moyenne, sur 34 pays, la Chine talonne les États-Unis dans le classement des modèles de développement préférés des Africains (33% contre 22%), suivie de l'Afrique du Sud (12%) et des anciennes puissances coloniales (11%).
 - Les États-Unis viennent en tête dans 23 des 34 pays sondés, tandis que la Chine est en première place dans cinq pays : le Bénin, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Botswana.
 - Si les moyennes générales ont peu évolué au cours des cinq dernières années, certains pays enregistrent d'importantes évolutions, notamment le Bénin (hausse de 21 points de pourcentage de la préférence pour la Chine) et le Libéria (hausse de 18 points de la préférence pour les États-Unis).
- Presque deux-tiers (63%) des Africains déclarent que l'influence économique et politique de la Chine dans leur pays est « quelque peu positive » ou « très positive », alors que seulement un sur sept environ (14%) la considère négative. Les perceptions relatives à l'influence des États-Unis sont presque pareilles (60% contre 13%).
 - En moyenne, dans 30 pays enquêtés aussi bien en 2014/2015 qu'en 2019/2021, les perceptions positives de l'influence politique et économique de la Chine n'ont pas significativement changé.
- Si la majorité (59%) des Africains affirment que les activités économiques de la Chine dans leur pays ont « quelque peu » ou « beaucoup » d'influence sur leur économie, cette proportion a nettement régressé, depuis 71%, au cours des cinq dernières années.
 - La perception de l'influence de la Chine a régressé dans 24 pays, y compris des chutes importantes en Sierra Leone (-37 points de pourcentage), au Zimbabwe (-29 points), au Botswana (-24 points), au Malawi (-21 points), au Niger (-21 points) et au Mali (-20 points).
- Parmi les 47% des citoyens africains qui ont connaissance des prêts ou de l'aide au développement octroyés par la Chine à leur pays, la majorité (57%) déclarent que leur gouvernement a emprunté trop d'argent à la Chine.
- Les opinions quant à savoir quel est le meilleur modèle de développement, entre la Chine et les États-Unis, ne semblent pas affecter l'attachement des Africains à la démocratie ou aux normes démocratiques.
- Sept sur 10 Africains (69%) affirment que l'anglais est la langue internationale la plus importante qu'il faille que les jeunes apprennent. Seulement 3% préfèrent le chinois.

Meilleur modèle de développement

Afrobarometer demande aux Africains quel pays offre le meilleur modèle de développement futur pour leur propre pays. Comme dans l'enquête 2014/2015 (Lekorwe, Chingwete, Okuru, & Samson, 2016), la Chine se classe deuxième dans 34 pays en 2019/2021, derrière les États-Unis (22% contre 33%) (Figure 1). Un sur 10 répondants environ mentionnent l'Afrique du Sud (12%) ou leur ancienne puissance coloniale (la Grande-Bretagne, la France, le Portugal ou l'Allemagne) (11%), tandis que 7% disent qu'ils devraient suivre le modèle propre à leur pays.

Figure 1 : Meilleur modèle de développement | 34 pays | 2019/2021



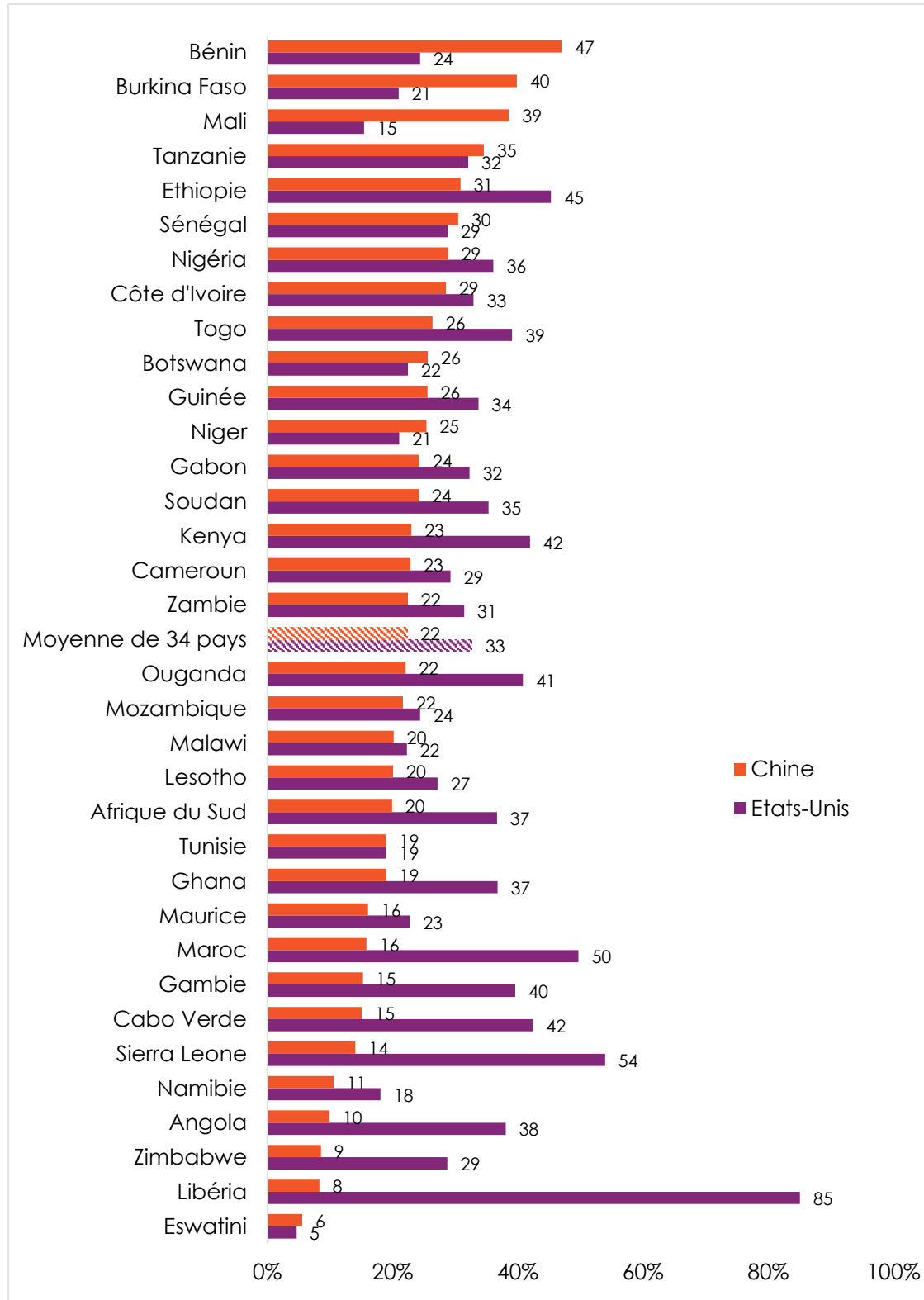
Question posée aux répondants : A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ?

Dans 23 des 34 pays, les citoyens préfèrent le modèle américain à celui de la Chine, avec notamment des écarts importants au Libéria (77 points de pourcentage), en Sierra Leone (40 points), au Maroc (34 points), en Angola (28 points), au Cabo Verde (27 points), en Gambie (24 points) et au Zimbabwe (20 points) (Figure 2). La Chine devance les États-Unis dans cinq des 34 pays : Le Bénin (de 23 points de pourcentage), le Mali (23 points), le Burkina Faso (19 points), le Niger (4 points) et le Botswana (4 points). La Tanzanie, le Sénégal, la Tunisie, l'Eswatini, le Malawi et la Mozambique manifestent une préférence égale aux deux modèles.

La Chine étant le nouveau venu dans cette compétition mondiale, il est à noter que les jeunes Africains sont plus susceptibles que leurs aînés de préférer le modèle américain (36% des 18-25 ans contre 26% des plus de 55 ans), alors que la considération du modèle chinois est assez constante dans toutes les tranches d'âge (Figure 3). Les hommes et les femmes sont autant susceptibles de préférer les États-Unis, mais les hommes sont davantage plus nombreux que les femmes à préférer la Chine (25% contre 19%). Le niveau d'instruction et l'expérience de pauvreté² des répondants semblent ne faire qu'une petite différence dans leurs préférences en termes de modèle de développement.

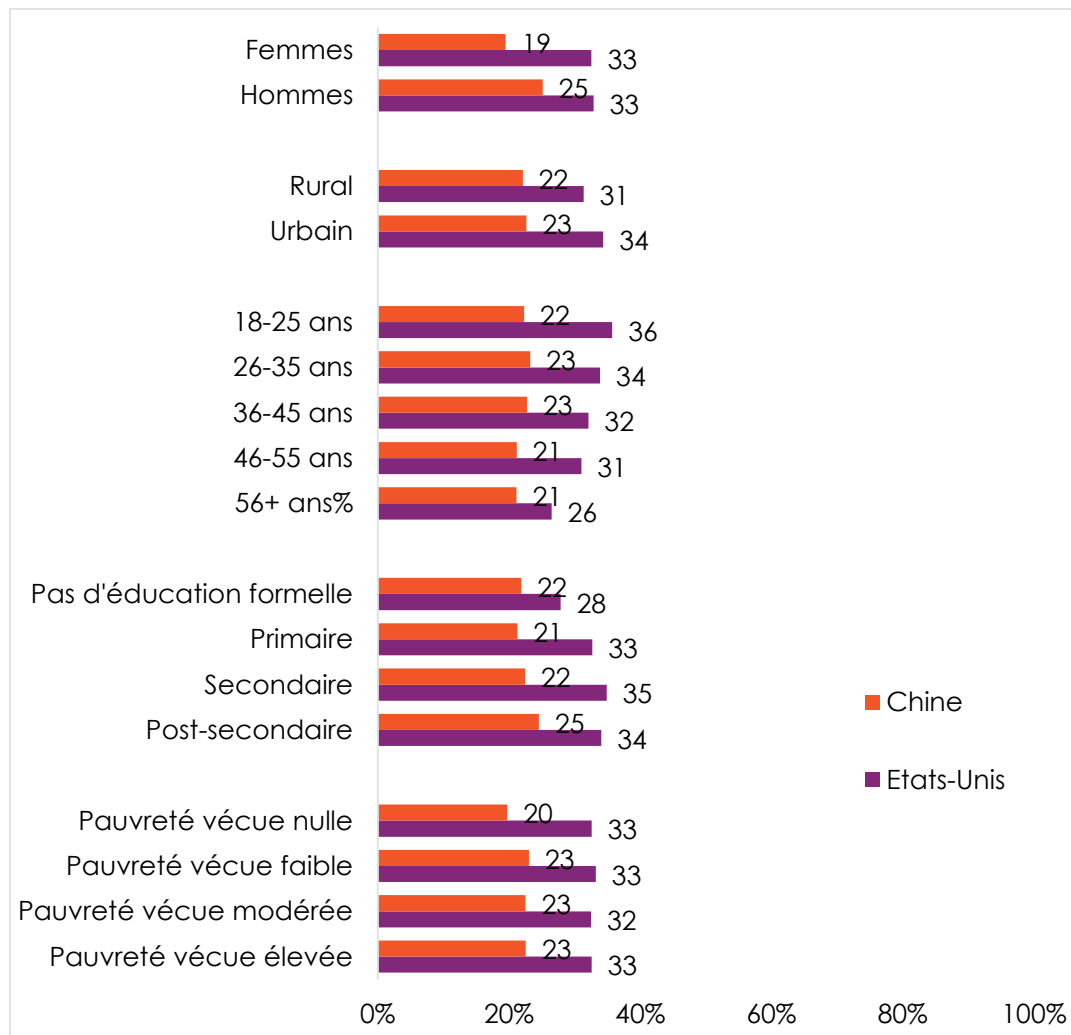
² L'Indice de Pauvreté Vécue (IPV) d'Afrobarometer mesure le niveau de dénuement matériel des répondants en leur demandant la fréquence à laquelle eux-mêmes ou leur famille ont été dépourvus des produits de première nécessité (de nourriture, d'eau, de soins médicaux, de combustible pour la cuisine et de revenus en espèces) au cours de l'année précédente. Pour en savoir plus sur la pauvreté vécue, voir Mattes (2020).

Figure 2 : Meilleur modèle de développement : Chine contre Etats Unis | 34 pays
 | 2019/2021



Question posée aux répondants : A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ?

Figure 3 : Meilleur modèle de développement : Chine contre Etats Unis | par groupe socio-démographique | 34 pays | 2019/2021

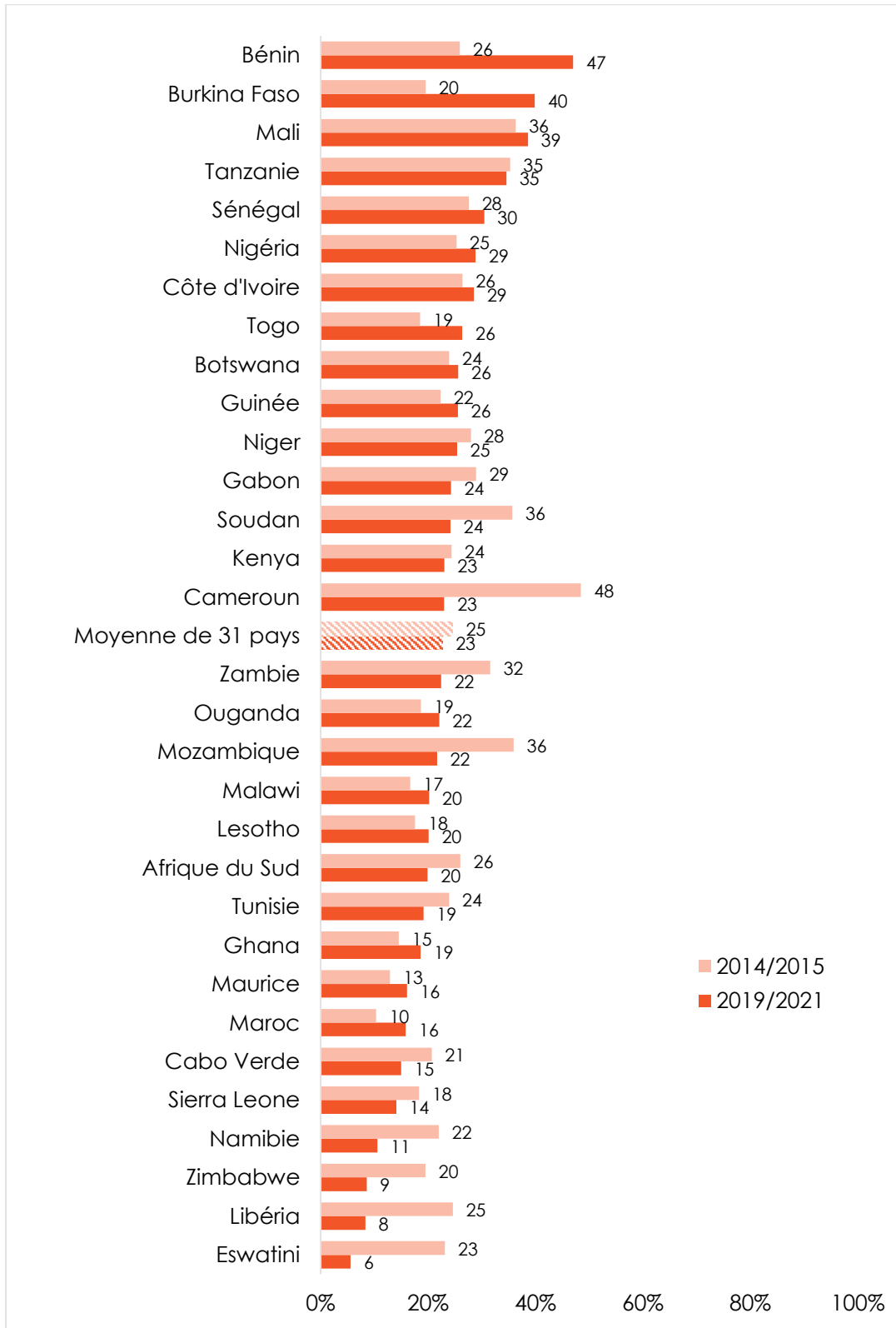


Question posée aux répondants : A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ?

En moyenne, dans les 31 pays dans lesquels cette question a été posée aussi bien en 2014/2015 qu'en 2019/2021, les préférences exprimées en faveur de la Chine et des États-Unis comme meilleur modèle de développement demeurent largement inchangées, même si l'avantage des États-Unis s'est légèrement accru, passant de 6 à 9 points de pourcentage. Quelques pays ont toutefois enregistré des variations substantielles. Le Bénin et le Burkina Faso affichent une hausse de 21 et 20 points de pourcentage, respectivement, des préférences en faveur de la Chine, tandis que le Cameroun, l'Eswatini et le Libéria affichent d'importantes régressions (-25, -17 et -17 points de pourcentage, respectivement) (Figure 4).

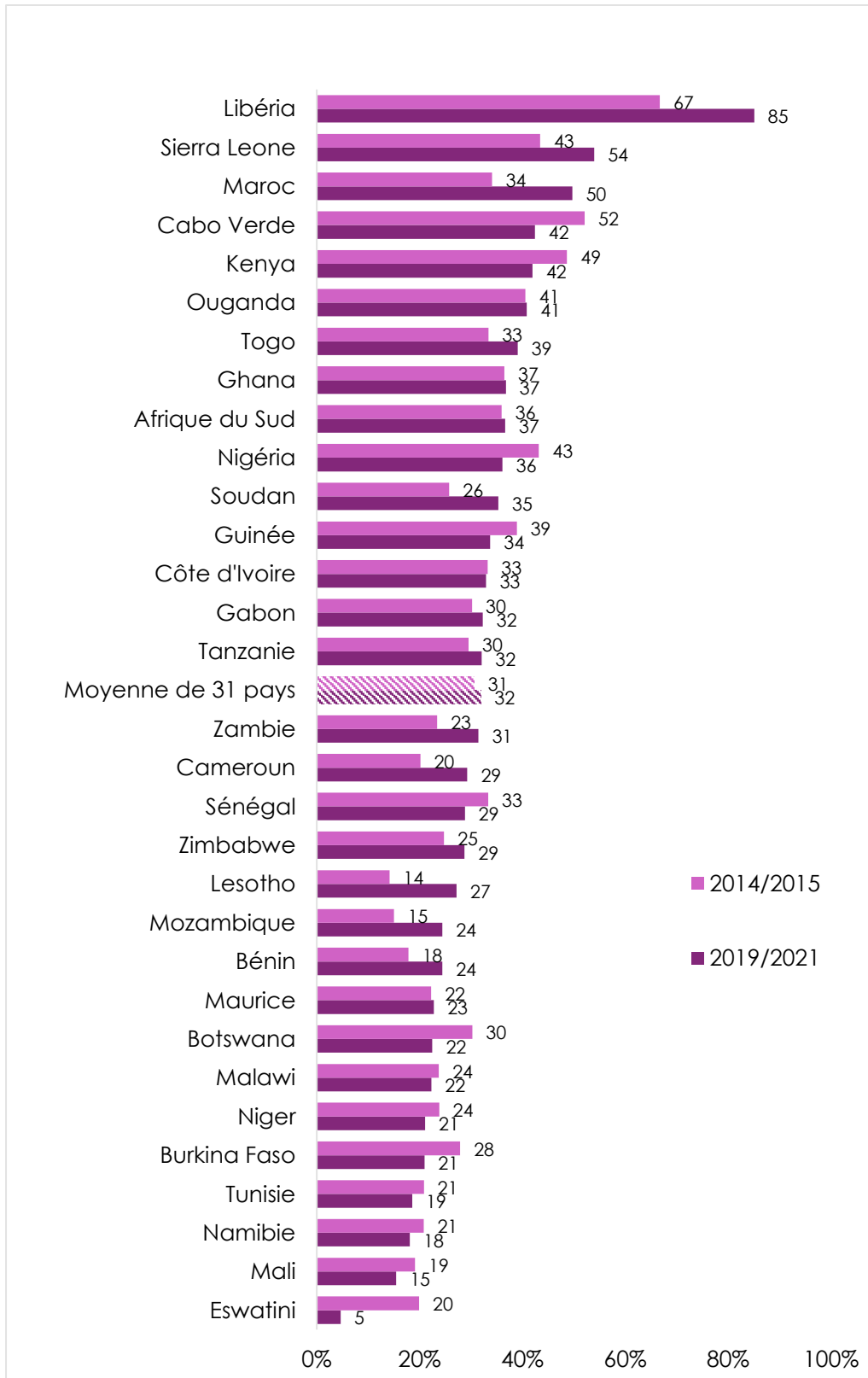
Quant au modèle américain, la préférence a doublé au Lesotho (de 14% à 27%) et s'est fortement accrue au Libéria (de 18 points de pourcentage), au Maroc (16 points), et en Sierra Leone (11 points) tout en régressant dans neuf autres pays, dont l'Eswatini (-15 points) et le Cabo Verde (-10 points) (Figure 5).

Figure 4 : La Chine, meilleur modèle de développement | 31 pays | 2014-2021



Question posée aux répondants : A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ? (% qui mentionnent la Chine)

Figure 5 : Les Etats Unis, meilleur modèle de développement | 31 pays | 2014-2021



Question posée aux répondants : A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ? (% qui répondent les Etats-Unis)

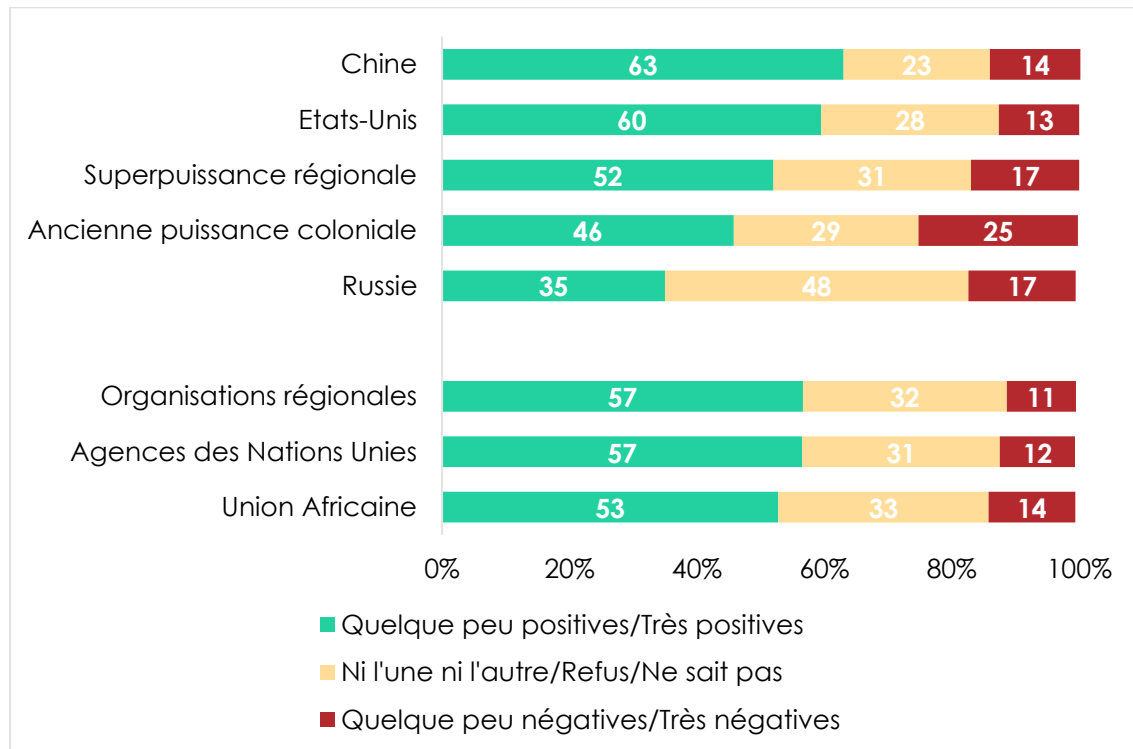
Influences externes

L'influence économique et politique de la Chine en Afrique, tout comme celle des États-Unis, est bien plus largement considérée positive que négative. En moyenne, presque deux-tiers (63%) des Africains estiment l'influence de la Chine dans leur pays « quelque peu positive » ou « très positive », tandis qu'un seulement sur sept (14%) la considère négative. Les opinions quant à l'influence américaine sont à peu près pareilles (60% contre 13%) (Figure 6).

Des pluralités se félicitent de l'influence de leur superpuissance régionale (52%), de leur ancienne puissance coloniale (46%) et de la Russie (35%).

Les évaluations positives sont également beaucoup plus nombreuses que les opinions négatives pour ce qui est de l'influence des agences des Nations Unies (57% contre 11%), des organisations régionales (57% contre 12%) et de l'Union Africaine (53% contre 14%).

Figure 6 : Influences externes : positives ou négatives ? | 34 pays | 2019/2021



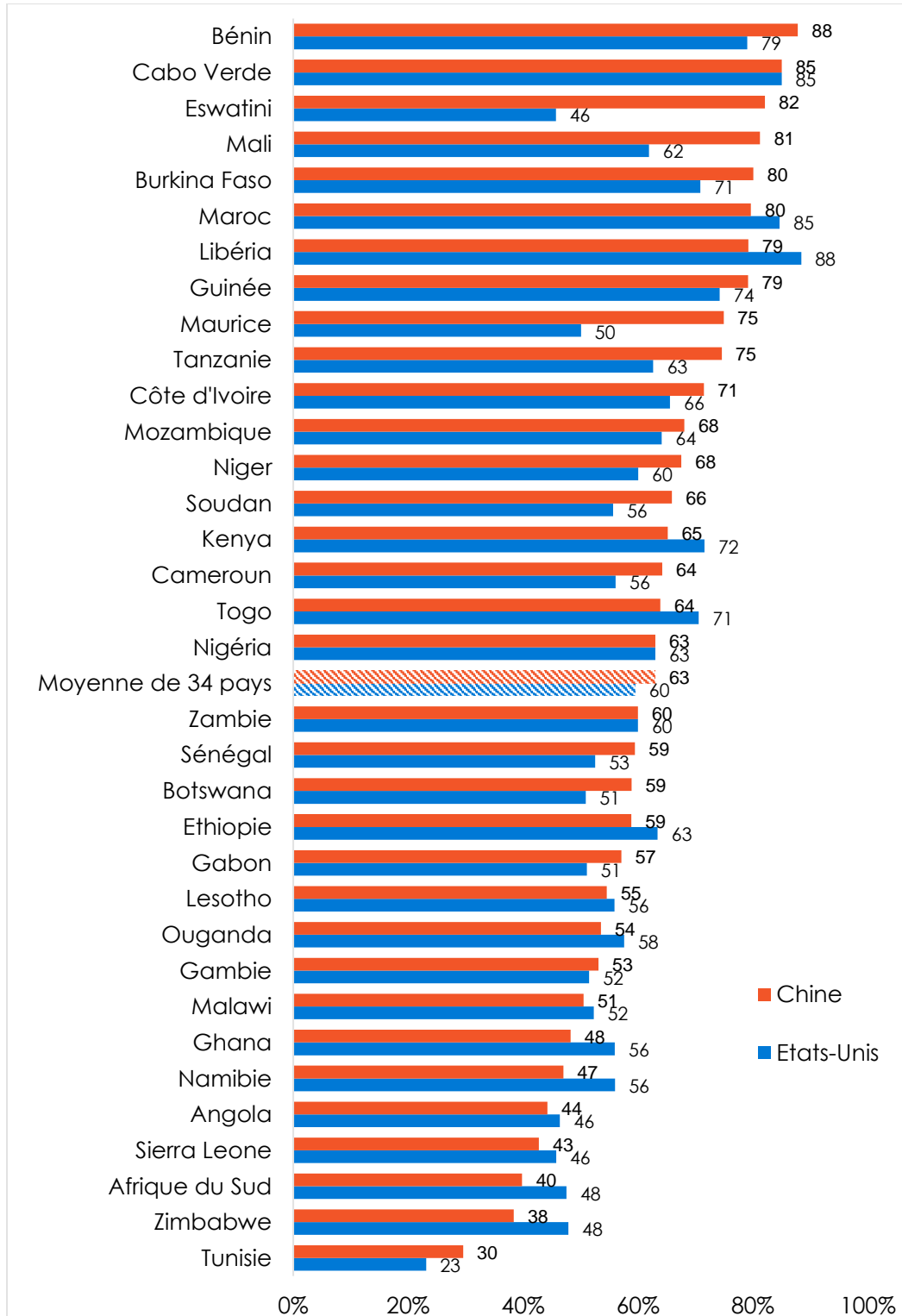
Question posée aux répondants : En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur [votre pays] de chacune des [pays ou organisations] suivants est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Les répondants ayant une opinion positive de l'influence de la Chine sont plus susceptibles d'avoir une opinion tout aussi positive de l'influence des États-Unis – c'est-à-dire que les deux opinions sont fortement et positivement corrélées, ce qui laisse à penser que pour nombre d'Africains, la « concurrence » entre les États-Unis et la Chine pourrait ne pas nécessiter qu'un choix se fasse nécessairement entre les deux, mais donner lieu au contraire à une situation où tout le monde est gagnant.

Nous observons toutefois des disparités d'un pays à l'autre. Dans 16 des 34 pays, l'influence de la Chine est plus largement considérée positive que celle des États-Unis, avec notamment un écart de 36 points de pourcentage en Eswatini (82% d'opinions positives pour la Chine contre 46% pour les États-Unis), un écart de 25 points à Maurice (75% contre 50%) et un écart de 19 points au Mali (81% contre 62%) (Figure 7). Les États-Unis sont plus largement

perçus comme ayant une influence positive que la Chine dans 10 pays, mais le Zimbabwe est le seul pays à présenter un écart à deux chiffres (48% pour les États-Unis et 38% pour la Chine).

Figure 7 : Influence positive : Chine contre Etats Unis | 34 pays | 2019/2021

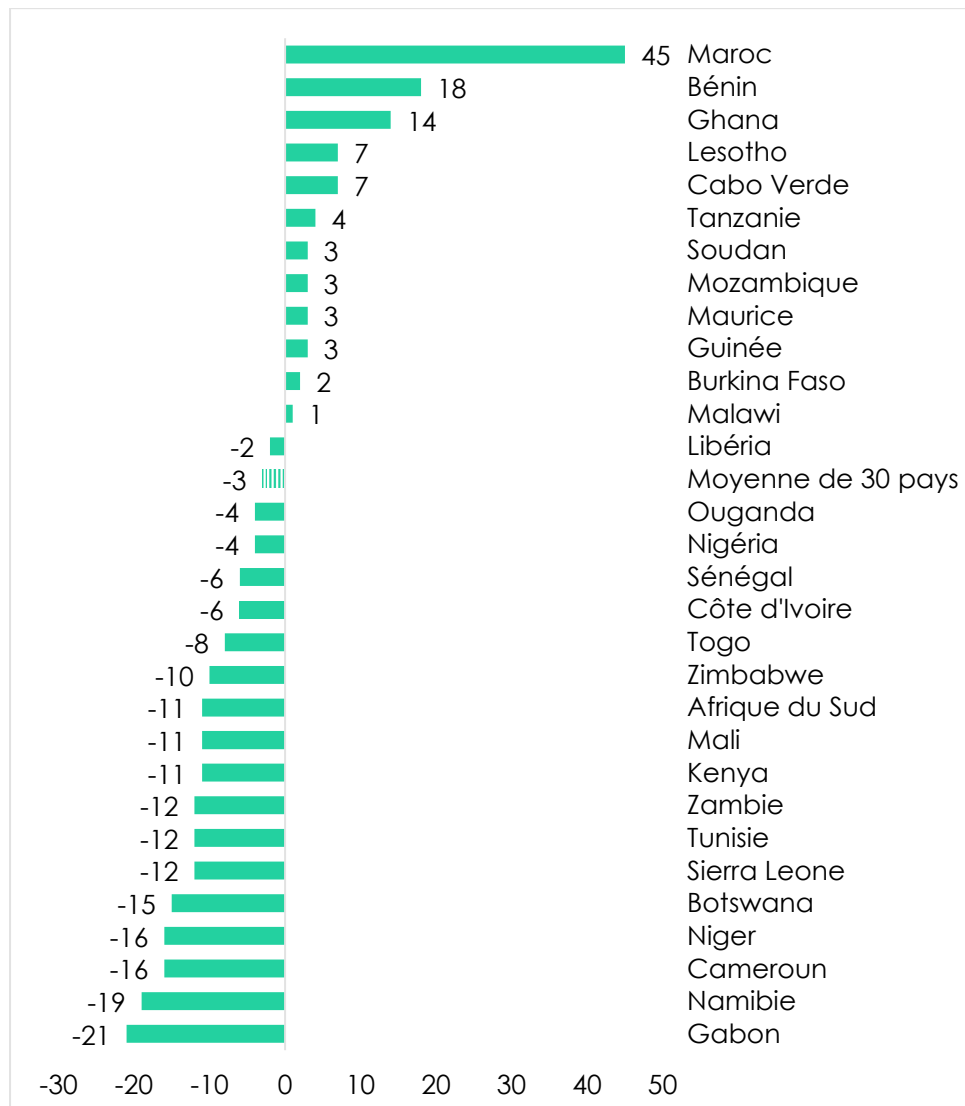


Question posée aux répondants : En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur [votre pays] de chacun des pays suivants est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% de « quelque peu positive » ou « très positive »)

En moyenne à travers 30 pays où cette question a été posée aussi bien en 2014/2015 qu'en 2019/2021, l'influence positive perçue de la Chine n'a pas significativement varié (66% contre 63%). Dix-sept pays enregistrent des baisses, y compris de fortes baisses au Gabon (-21 points de pourcentage), en Namibie (-19 points), au Cameroun (-16 points) et au Niger (-16 points). Seuls six pays affichent une hausse significative de la proportion des citoyens qui considèrent l'influence de la Chine positive : le Maroc (+45 points de pourcentage), le Bénin (+18 points), le Ghana (+14 points), le Lesotho (+7 points), le Cabo Verde (+4 points) et la Tanzanie (+4 points) (Figure 8).

En dépit de ces déclin, des majorités dans 27 des 34 pays sondés en 2019/2021 ont une opinion positive de l'influence économique et politique de la Chine, atteignant 88% au Bénin, 85% au Cabo Verde, 82% en Eswatini, 81% au Mali et 80% au Burkina Faso. Les évaluations positives de l'influence de la Chine sont minoritaires dans sept pays, la Tunisie (30%) en étant le cas le plus frappant.

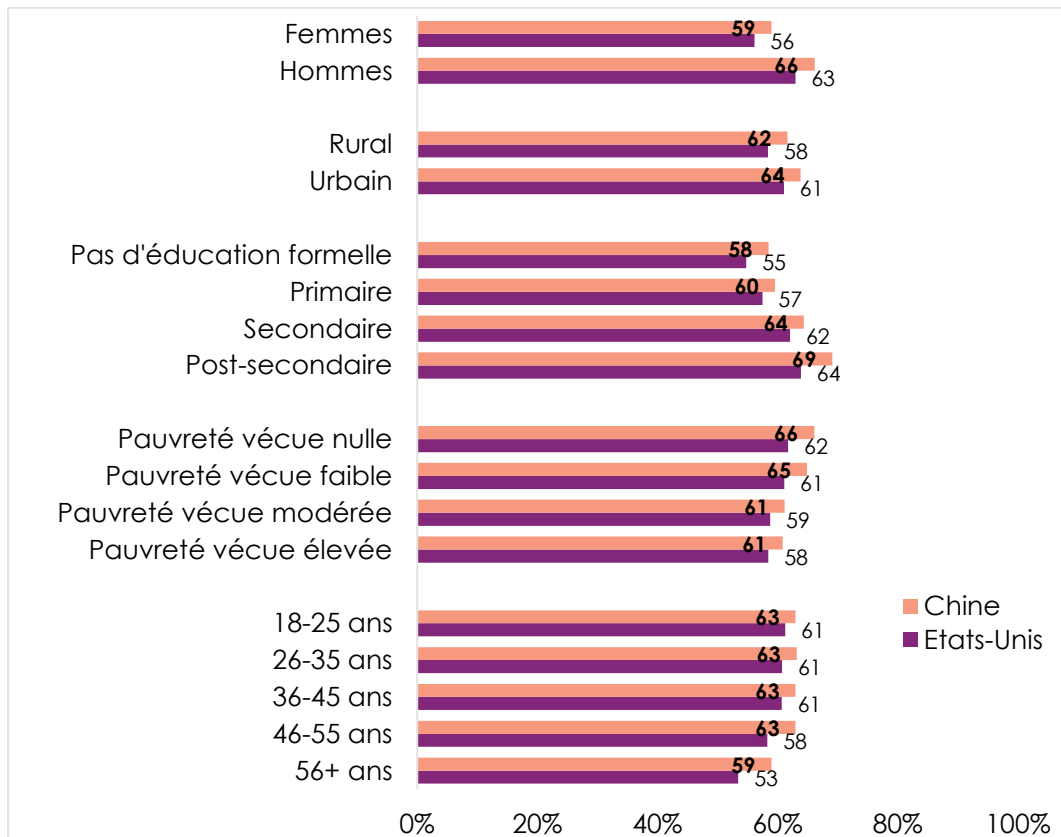
Figure 8 : Influence positive perçue de la Chine (en points de pourcentage)
 | 30* pays | 2014-2021



Question posée aux répondants : En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur [votre pays] de chacun des pays suivants est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% de « quelque peu positive » ou « très positive »)
 *La question n'a pas été posée en Eswatini en 2014/2015.

Les perceptions positives de l'influence de la Chine et des Etats-Unis suivent des tendances similaires dans les principaux groupes socio-démographiques. Les hommes et les citoyens très instruits sont quelque peu plus susceptibles que les femmes et les citoyens moins instruits de considérer l'influence de ces deux pays positive (Figure 9).

Figure 9 : Influence positive perçue de la Chine et des Etats Unis | par groupe socio-démographique | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur [votre pays] de chacun des pays suivants est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% de « quelque peu positive » ou « très positive »)

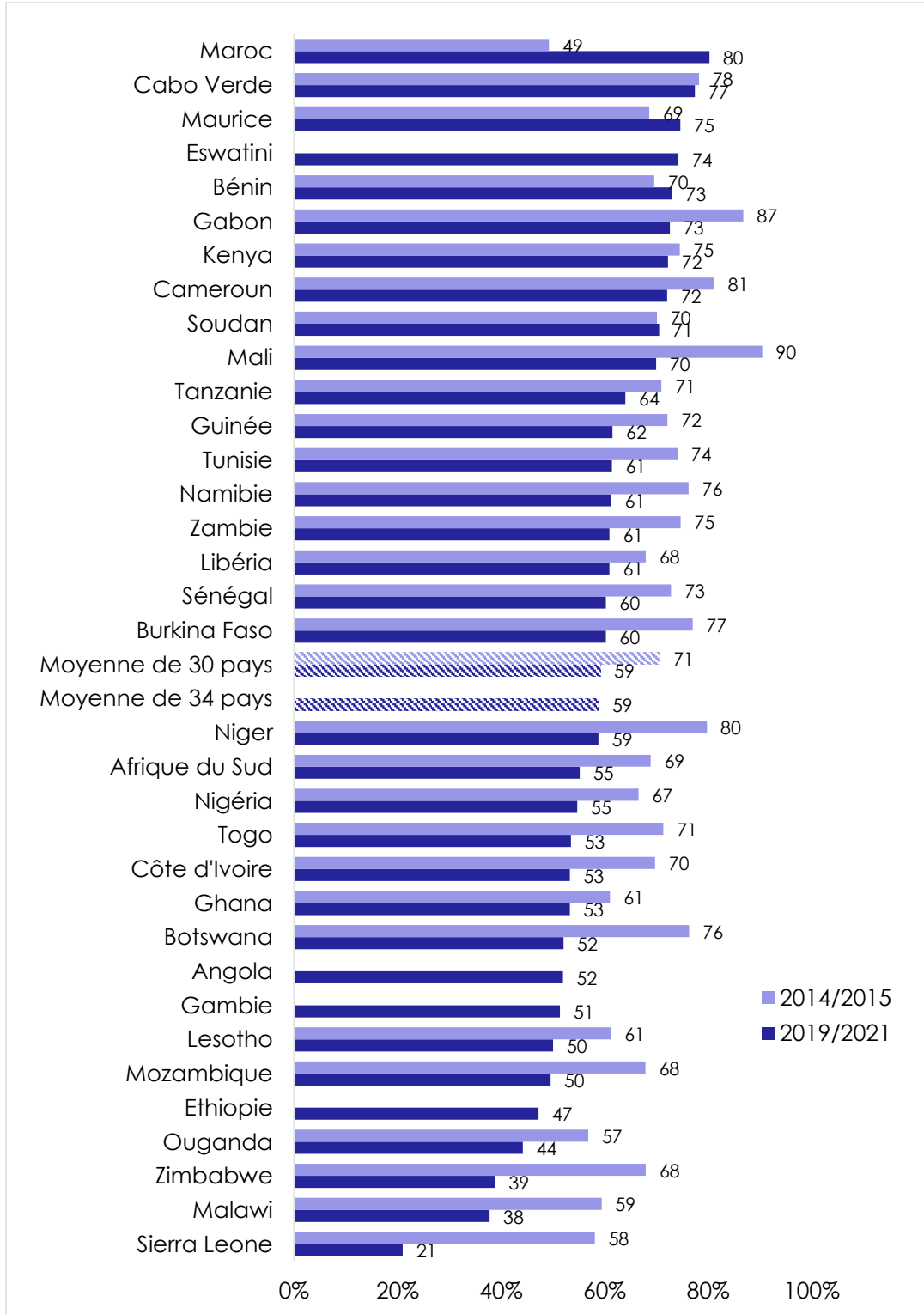
Si les opinions relatives à l'influence économique et politique de la Chine sont largement favorables, les évaluations portant sur combien les activités économiques de la Chine impactent les pays africains ont fortement baissé. En moyenne, dans 34 pays, (59%) des répondants estiment que les activités économiques de la Chine ont « quelque peu » ou « beaucoup » d'influence sur leur économie. Mais cela traduit une baisse importante au cours des cinq dernières années, de 71% à 59% dans 30 pays sondés tant en 2014/2015 qu'en 2019/2021.

La perception de l'influence des activités économiques de la Chine a régressé dans 24 de ces 30 pays, y compris de fortes baisses en Sierra Leone (-37 points de pourcentage), au Zimbabwe (-29 points), au Botswana (-24 points), au Malawi (-21 points), au Niger (-21 points) et au Mali (-20 points) (Figure 10). Seuls le Maroc et Maurice affichent des hausses significatives de l'influence économique perçue de la Chine.

La proportion des répondants qui considèrent les activités économiques de la Chine influentes dépasse toujours les deux tiers au Maroc (80%), au Cabo Verde (77%), à Maurice (75%), en Eswatini (74%), au Bénin (73%), au Gabon (73%), au Kenya (72%), au Cameroun (72%), au Soudan (71%) et au Mali (70%). Cependant, moins de la moitié des citoyens sont

de cet avis en Éthiopie (47%), en Ouganda (44%), au Zimbabwe (39%), au Malawi (38%) et en Sierra Leone (21%).

Figure 10 : Etendue de l'influence de la Chine | 34 pays | 2014-2021

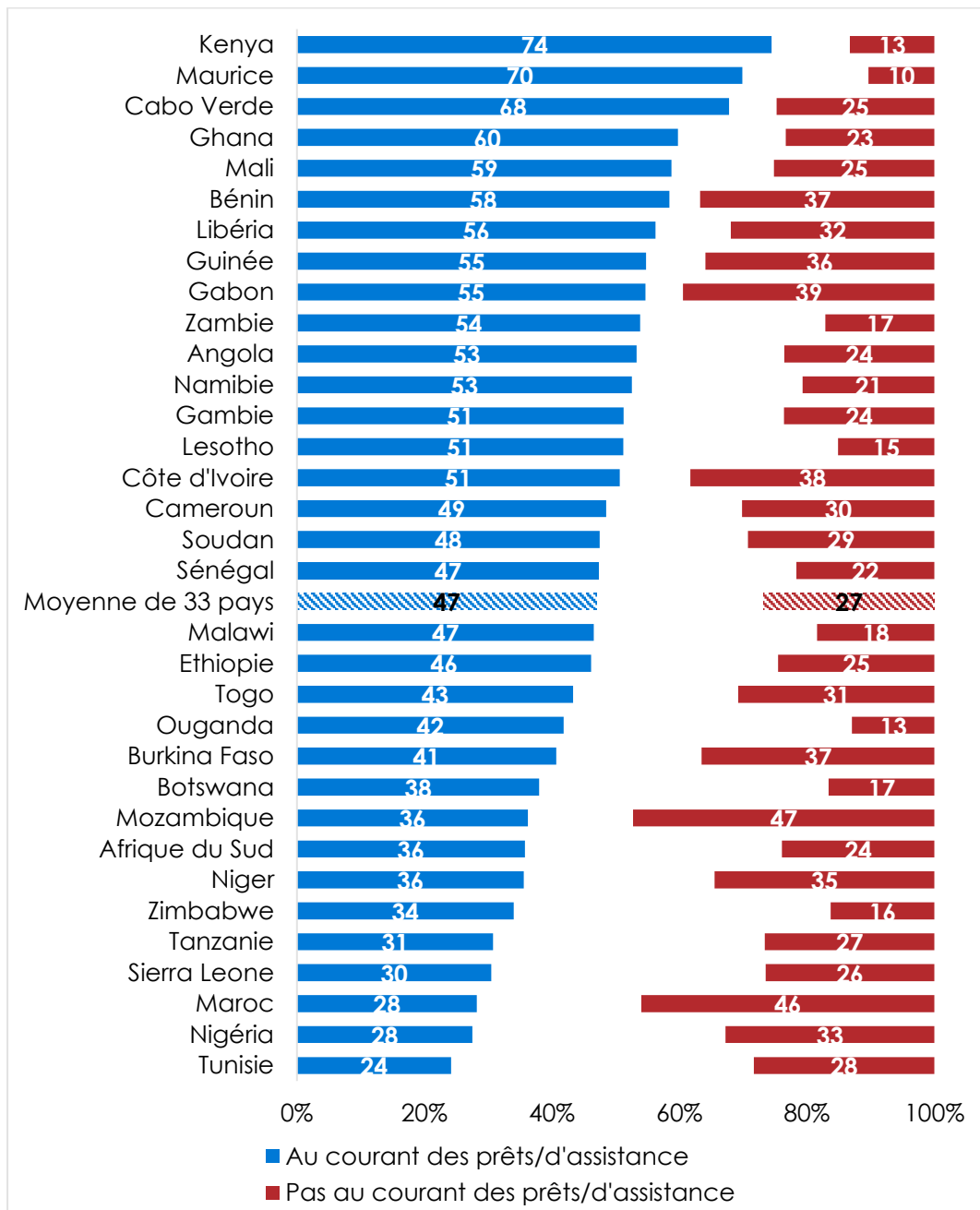


Question posée aux répondants : À votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie de [notre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% de « un peu » ou « beaucoup »)

Opinions relatives à l'aide au développement de la Chine

De 2000 à 2019, la Chine a octroyé des prêts d'environ 153 milliards de dollars aux pays africains (Pairault, 2021). En dépit de ses investissements et son assistance croissants en Afrique, moins de la moitié (47%) des Africains sont au courant que la Chine accorde des prêts ou une aide au développement à leurs pays (Figure 11). La connaissance de ces fonds varie de plus des deux tiers au Kenya (74%), à Maurice (70%) et au Cabo Verde (68%) à moins d'un tiers en Sierra Leone (30%), au Maroc (28%), au Nigéria (28%) et en Tunisie (24%).

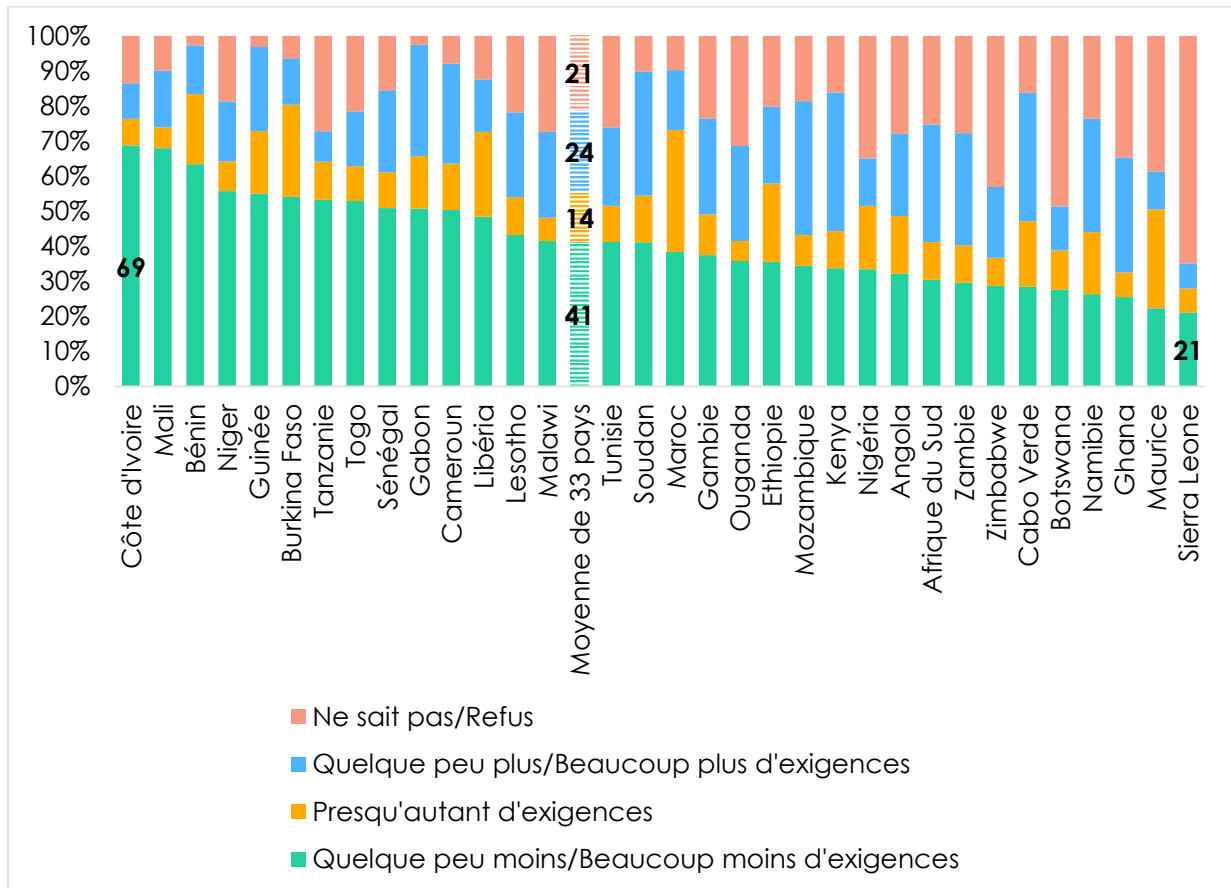
Figure 11 : Entendu parler des prêts ou de l'aide au développement de la Chine
 | 33* pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : A votre connaissance, est-ce que la Chine consent à notre pays des prêts ou de l'aide au développement, ou n'avez-vous pas eu la chance d'en entendre parler ? (% de « oui ») *La question n'a pas été posée en Eswatini.

Au nombre des citoyens qui savent que leur pays reçoit des prêts ou une aide au développement de la Chine, quatre sur 10 (41%) estiment que ce soutien est assorti de « quelque peu moins » ou de « beaucoup moins » d'exigences que ceux des autres pays. Un quart (24%) pensent que l'aide de la Chine est assortie de plus de conditions, tandis que 35% affirment qu'ils « ne savent pas » ou refusent de répondre à la question (Figure 12).

Figure 12 : Conditionnalités des prêts/assistances | 33 pays* | 2019/2021



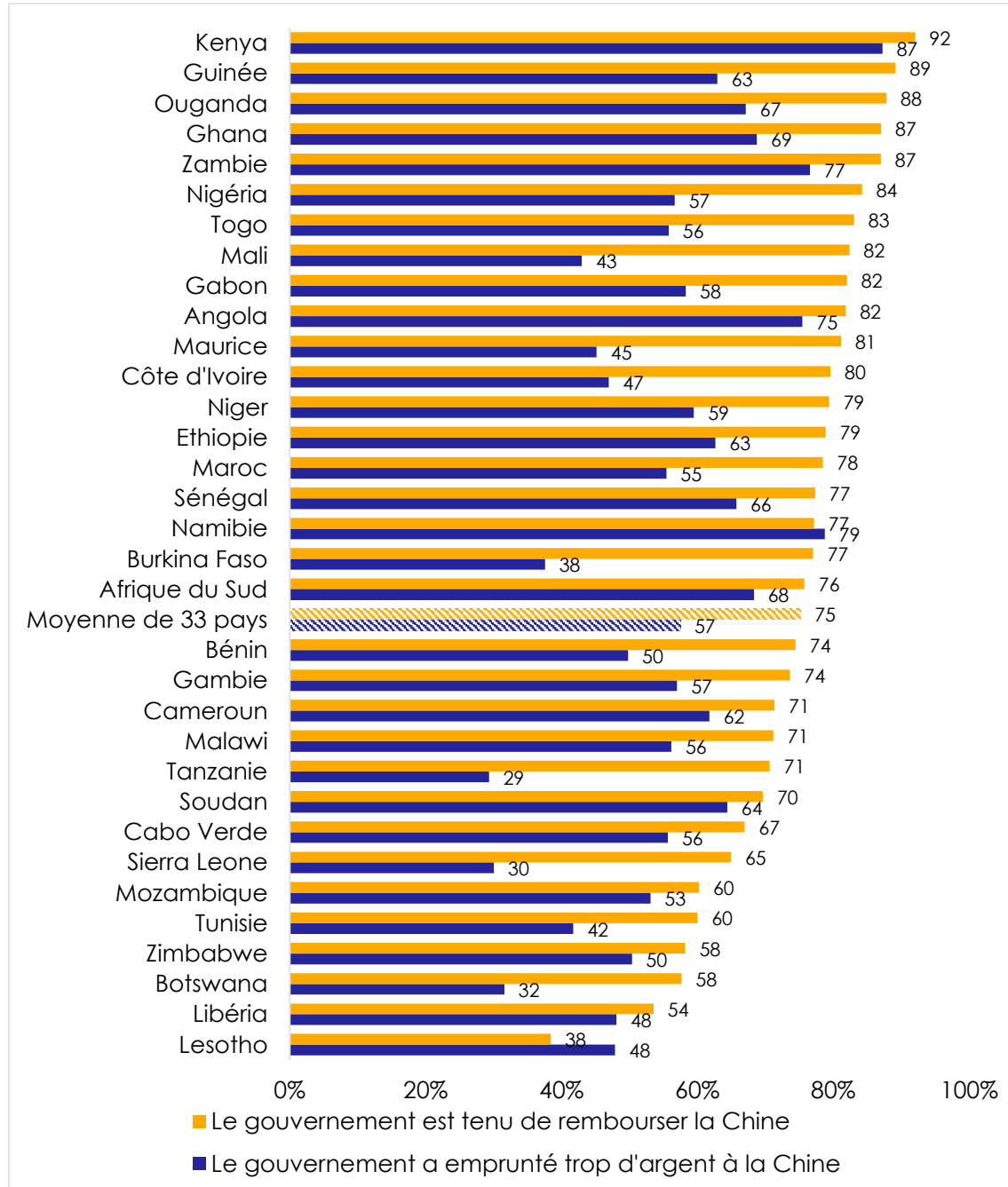
Question posée aux répondants qui avaient affirmé avoir connaissance des prêts ou de l'aide au développement de la Chine : Lorsque la Chine accorde des prêts et de l'aide au développement à [notre pays], pensez-vous qu'elle met plus d'exigences ou moins d'exigences sur notre gouvernement comparativement à d'autres pays donateurs, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Note : Les répondants qui n'avaient pas connaissance des prêts ou de l'aide au développement accordés par la Chine ne sont pas inclus.) *La question n'a pas été posée en Eswatini.

Trois quarts (75%) environ des répondants qui savent que leur pays reçoit des prêts ou une aide au développement de la Chine savent également que leur gouvernement sera probablement tenu de rembourser ces prêts (Figure 13). À l'exception du Lesotho, la majorité dans tous les pays sondés sont conscients de cette obligation, dont environ neuf sur 10 citoyens au Kenya (92%), en Guinée (89%), en Ouganda (88%), au Ghana (87%) et en Zambie (87%).

Et la majorité (57%) de ceux qui ont connaissance de l'aide de la Chine affirment que leurs pays ont trop emprunté à la Chine. Les Kenyans (87%), les Namibiens (79%), les Zambiens (77%) et les Angolais (75%) sont particulièrement inquiets du niveau d'endettement de leur gouvernement vis-à-vis de la Chine, alors que seulement trois sur 10 Tanzaniens (29%), Sierra-Léonais (30%) et Botswanais (32%) expriment de telles inquiétudes. Cela suggère que le gouvernement américain et d'autres partenaires au développement ont peut-être du

succès dans leurs efforts visant à rappeler aux Africains que même si l'argent de la Chine et d'autres partenaires au développement non traditionnels est assorti de moins d'exigences, ils risquent de se laisser entraîner dans le piège d'un endettement encore plus grand.

Figure 13 : Points de vue sur les prêts et l'aide au développement de la Chine
 | 33 pays* | 2019/2021



Question posée aux répondants qui avaient affirmé avoir connaissance des prêts ou de l'aide au développement de la Chine :

Pensez-vous que notre gouvernement soit tenu de rembourser à la Chine les prêts et l'aide au développement qu'elle apporte à [notre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Pensez-vous que notre gouvernement se soit trop endetté auprès de la Chine ?

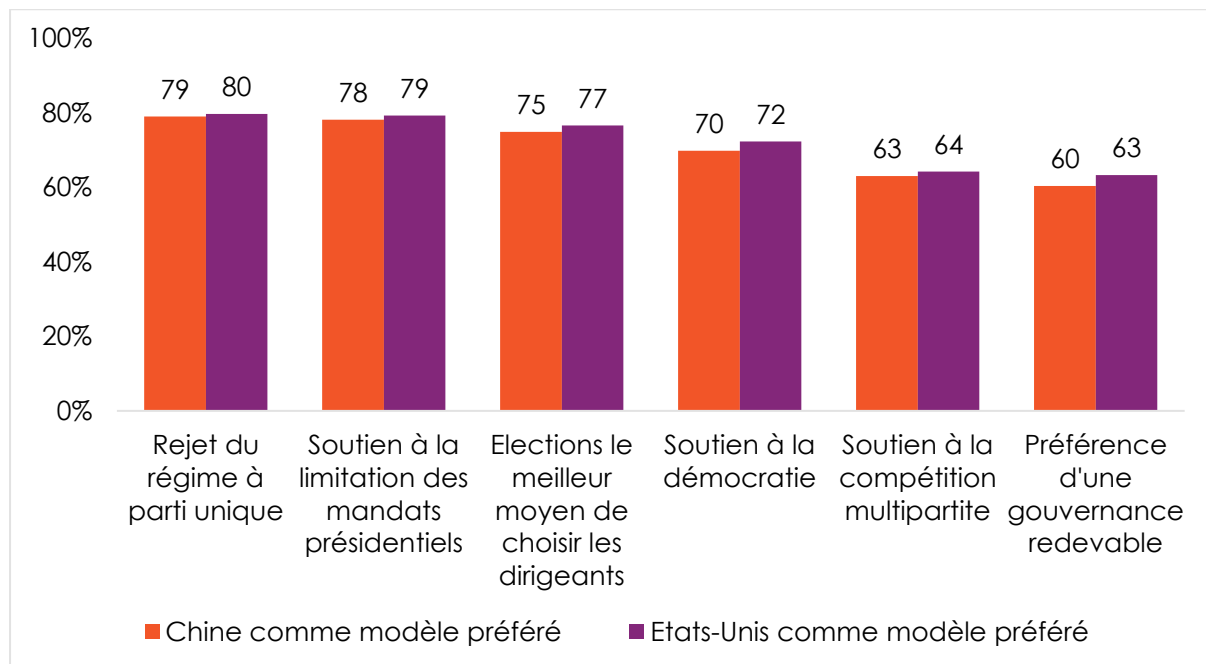
*(Note: Les répondants qui n'avaient pas connaissance des prêts ou de l'aide au développement accordés par la Chine ne sont pas inclus.) *La question n'a pas été posée en Eswatini.*

Les opinions sur la Chine impactent-elles les attitudes des Africains à l'égard de la démocratie ?

Les opinions quant à savoir quel modèle de développement préférer entre la Chine et les Etats-Unis ne semblent pas avoir un impact important sur l'attachement des Africains à la démocratie ou aux normes démocratiques. Les répondants qui préfèrent la Chine comme modèle de développement sont tout aussi susceptibles que ceux qui préfèrent le modèle américain de préférer la démocratie à d'autres types de systèmes de gouvernance (70% contre 72%) (Figure 14).

Ils sont également aussi susceptibles de rejeter le régime à parti unique, de souscrire à la limitation des mandats présidentiels, de soutenir les élections comme étant le meilleur moyen de choisir les dirigeants de leur pays, de soutenir la concurrence entre plusieurs partis politiques et de privilégier un gouvernement qui doit rendre des comptes plutôt qu'un gouvernement efficace.

Figure 14 : Soutien aux normes et institutions démocratiques | par la préférence pour la Chine ou les États-Unis comme modèle de développement | 34 pays | 2019/2021



Voir le libellé des questions en annexe.

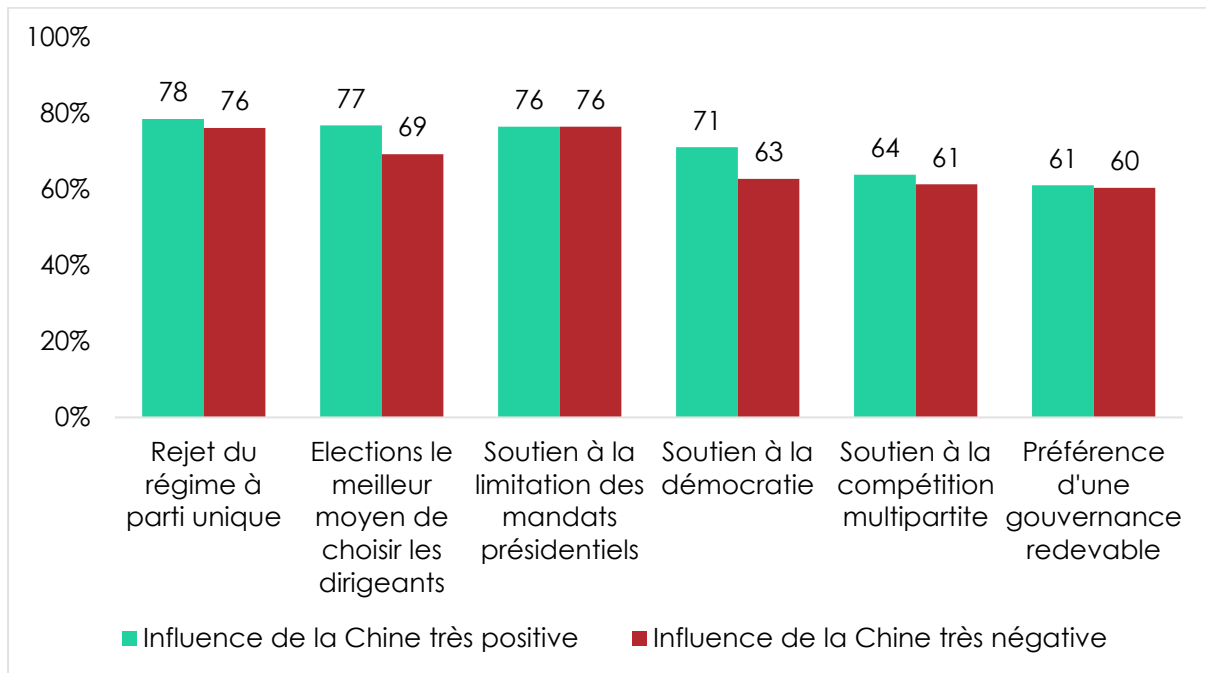
Contrairement aux inquiétudes selon lesquelles l'influence de la Chine en Afrique pourrait affaiblir la demande de démocratie, les répondants qui considèrent l'influence de la Chine « très positive » sont en réalité plus susceptibles que ceux qui la considèrent « très négative » de dire qu'ils préfèrent la démocratie à d'autres formes de gouvernance (71% contre 63%) et de soutenir les élections comme le meilleur moyen de choisir les dirigeants (77% contre 69%) (Figure 15). On ne relève pas de différences significatives en ce qui concerne les opinions sur les autres normes et institutions démocratiques.

En ce qui concerne le niveau de démocratie dont bénéficient les Africains, nous observons que si les citoyens admirent la Chine comme modèle de développement, ils ont une opinion légèrement meilleure de la gouvernance démocratique de leur propre pays.

En évaluant l'étendue de la démocratie dans leur pays, les citoyens qui préfèrent le modèle de la Chine ne divergent pas par rapport à ceux qui préfèrent le modèle des États-Unis

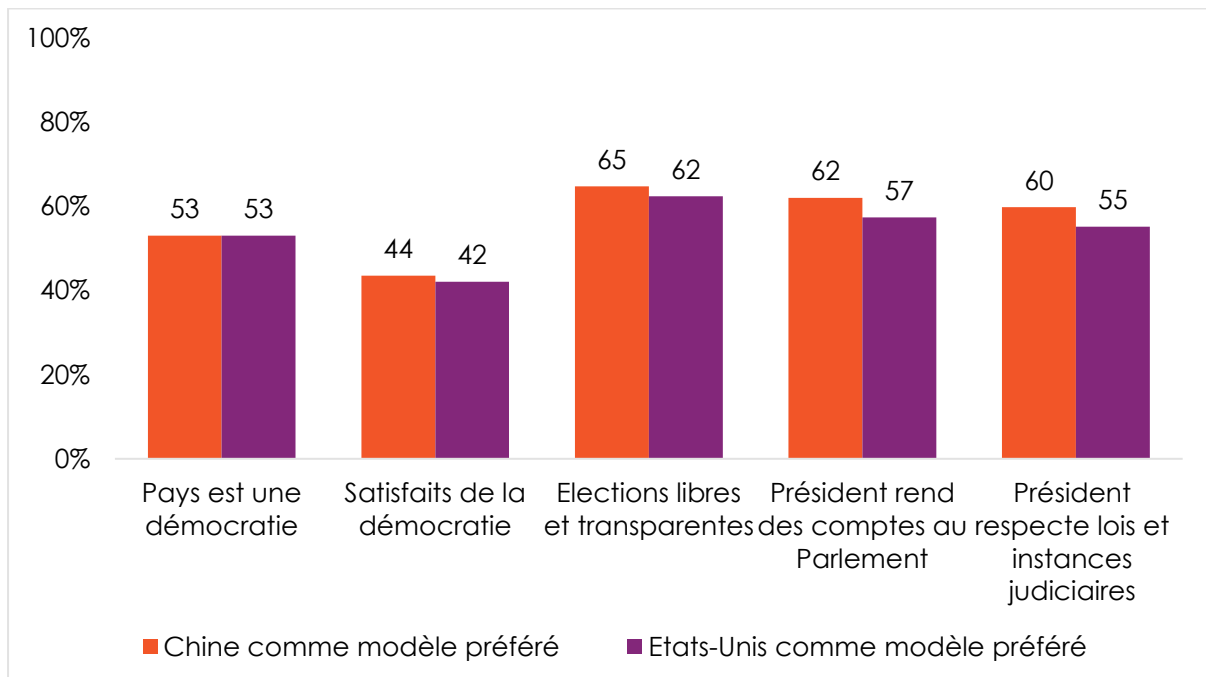
(Figure 16). Mais sur les mesures de la qualité des élections et de la responsabilisation du président devant le Parlement et les instances judiciaires, les Africains qui préfèrent le modèle chinois jugent un peu plus positivement les conditions démocratiques dans leur propre pays.

Figure 15 : Soutien aux normes et institutions démocratiques | par la perception de l'influence de la Chine | 34 pays | 2019/2021



Voir le libellé des questions en annexe.

Figure 16 : Evaluation de l'offre de démocratie | par préférence pour la Chine ou les Etats-Unis comme modèle de développement | 34 pays | 2019/2021

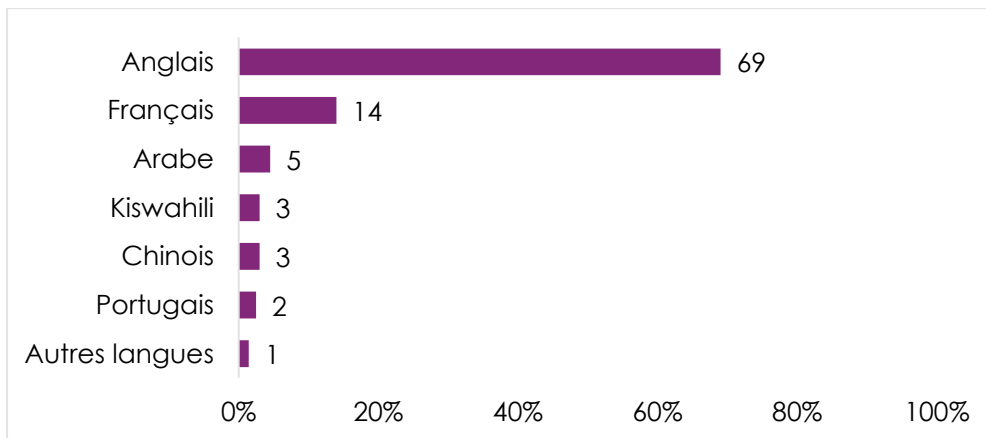


Voir le libellé des questions en annexe.

Meilleure langue internationale pour l'avenir

La poursuite par la Chine d'un « soft power » culturel (Nantulya, 2018), notamment grâce à l'expansion du réseau des Instituts Confucius sur le continent (BBC, 2019), semble ne guère progresser. À la question de savoir quelle est, selon eux, la langue internationale la plus importante que les jeunes Africains devraient apprendre, sept sur 10 répondants (69%) mentionnent l'anglais, tandis que 3% seulement préfèrent le chinois (Figure 17). L'anglais est particulièrement apprécié par les Africains ayant au moins un niveau d'études secondaires (77%-79%).

Figure 17 : Langue internationale la plus importante qu'il faille apprendre | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : En pensant à l'avenir des futures générations de ce pays, laquelle de ces langues internationales, le cas échéant, pensez-vous être la plus importante pour les jeunes à apprendre ?

Conclusion

Les enquêtes récentes d'Afrobarometer révèlent que les Africains ont généralement une opinion positive de l'influence économique et politique de la Chine et des États-Unis sur le continent. En outre, les attitudes vis-à-vis des deux pays sont corrélées positivement plutôt que négativement, c'est-à-dire que les personnes qui ont une opinion positive de la Chine sont également plus susceptibles de porter un regard positif sur les États-Unis, et vice versa. Chose importante, l'opinion des Africains sur la Chine ne semble pas affecter leur attachement à la démocratie et aux normes démocratiques.

L'influence perçue de la Chine a diminué au cours des cinq dernières années, et nombre de citoyens sont inquiets du niveau d'endettement de leur gouvernement vis-à-vis de la Chine. En fin de compte, les Africains préfèrent encore les États-Unis à la Chine comme modèle de développement pour leur pays, et l'anglais demeure la langue internationale de choix sur une grande partie du continent. Mais les Africains semblent accueillir favorablement les engagements étrangers qui répondent à leurs priorités, qu'ils proviennent de la Chine ou des États-Unis.

Faites votre propre analyse des données d'Afrobarometer – quels que soient la question, le pays et le round d'enquête. C'est facile et gratuit à l'adresse www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Amoah, P. A., Hodzi, O., & Castillo, R. (2020). Africans in China and Chinese in Africa: Inequalities, social identities, and wellbeing. *Asian Ethnicity*, 21(4), 457-463.
- BBC. (2019). Confucius Institutes: The growth of China's controversial cultural branch. 6 septembre.
- Brautigam, D. (2019). A critical look at Chinese 'debt-trap diplomacy': The rise of a meme. *Area Development and Policy*, 5(1), 1-1430 octobre.
- Brautigam, D., & Kidane, W. (2020). China, Africa, and debt distress: Fact and fiction about asset seizures. China Africa Research Initiative. Johns Hopkins School of Advanced International Studies.
- China Africa Research Initiative. (2018). Data: China-Africa trade. Johns Hopkins School of Advanced International Studies.
- Green, M. (2019). China's debt diplomacy. *Foreign Policy*. 25 avril.
- Lekorwe, M., Chingwete, A., Okuru, M., & Samson, R. (2016). La présence accrue de la Chine en Afrique attire des appréciations largement positives. Dépêche N° 122 d'Afrobarometer.
- Mattes, R. (2020). Pauvreté vécue à la hausse en Afrique : Fin d'une décennie d'amélioration du niveau de vie. Document de Politique N° 62 d'Afrobarometer.
- Mitchell, J. (2019). IMF: African economies are the world's fastest growing. *FDI Intelligence*. 17 octobre.
- Muchira, N. (2018). New \$60b US fund to rival Chinese push into Africa. *East African*. 7 novembre.
- Nantulya, P. (2018). Grand strategy and China's soft power push in Africa. Africa Center for Strategic Studies. 30 août.
- Pairault, T. (2021). China's presence in Africa is at heart political. *Diplomat*. 11 août.
- Scott, C. D. (2021). Does China's involvement in African elections and politics hurt democracy? Democracy in Africa. 27 September.
- Shepherd, C., & Blanchard, B. (2018). China's Xi offers another \$60 billion to Africa, but says no to 'vanity' projects. *Reuters*. 3 septembre.
- Sun, Y. (2014). China's aid to Africa: Monster or messiah? *Brookings*. 7 février.
- Thomas, D. (2021). What can Africa expect from FOCAC 2021? *Africa Business*. 6 octobre.

Annexe

Tableau A.1 : Dates des travaux de terrain du Round 8 d'Afrobarometer et des rounds précédents | 34 pays | 2019/2021

Pays	Travaux de terrain du Round 8	Rounds d'enquêtes précédents
Afrique du Sud	Mai-juin 2021	2000, 2002, 2006, 2008, 2011, 2015, 2018
Angola	Nov.-déc. 2019	N/A
Bénin	Nov.-déc. 2020	2005, 2008, 2011, 2014, 2017
Botswana	Juillet-août 2019	1999, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Burkina Faso	Déc. 2019	2008, 2012, 2015, 2017
Cabo Verde	Déc. 2019	2002, 2005, 2008, 2011, 2014, 2017
Cameroun	Fév.-mars 2021	2013, 2015, 2018
Côte d'Ivoire	Nov. 2019	2013, 2014, 2017
Eswatini	Mars-avril 2021	2013, 2015, 2018
Ethiopie	Déc. 2019-jan. 2020	2013
Gabon	Fév. 2020	2015, 2017
Gambie	Fév. 2021	2018
Ghana	Sept.-oct. 2019	1999, 2002, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Guinée	Nov.-déc. 2019	2013, 2015, 2017
Kenya	Août-sept. 2019	2003, 2005, 2008, 2011, 2014, 2016
Lesotho	Fév.-mars 2020	2000, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Libéria	Oct.-déc. 2020	2008, 2012, 2015, 2018
Malawi	Nov.-déc. 2019	1999, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Mali	Mars-avril 2020	2001, 2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017
Maroc	Fév. 2021	2013, 2015, 2018
Maurice	Nov. 2020	2012, 2014, 2017
Mozambique	Mai-juillet 2021	2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2018
Namibie	Août 2019	1999, 2003, 2006, 2008, 2012, 2014, 2017
Niger	Oct.-nov. 2020	2013, 2015, 2018
Nigéria	Jan.-fév. 2020	2000, 2003, 2005, 2008, 2013, 2015, 2017
Ouganda	Sept.-oct. 2019	2000, 2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2017
Sénégal	Déc. 2020-janvier 2021	2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017
Sierra Leone	Mars 2020	2012, 2015, 2018
Soudan	Fév.-avril 2021	2013, 2015, 2018
Tanzanie	Fév.-mars 2021	2001, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Togo	Déc. 2020-janvier 2021	2012, 2014, 2017
Tunisie	Fév.-mars 2020	2013, 2015, 2018
Zambie	Nov.-déc. 2020	1999, 2003, 2005, 2009, 2013, 2014, 2017
Zimbabwe	Avril-mai 2021	1999, 2004, 2005, 2009, 2012, 2014, 2017

Textes des questions de la Figure 14 et la Figure 15 (soutien aux normes et institutions démocratiques)

Questions posées aux répondants :

Rejet du régime à parti unique

Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou d'accord avec les alternatives suivantes ? (% qui sont « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord »)

Soutien à la limitation des mandats présidentiels

Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : La Constitution devrait limiter l'exercice de la fonction présidentielle à un maximum de deux mandats.

Affirmation 2 : Il ne devrait pas y avoir de limite constitutionnelle au nombre de mandats présidentiels.

(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 1)

Les élections sont le meilleur moyen de choisir les dirigeants

Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres, et transparentes.

Affirmation 2 : Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.

(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 1)

Soutien à la démocratie

Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : La démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement.

Affirmation 2 : Dans certaines circonstances, un gouvernement non démocratique peut être préférable.

Affirmation 3 : Pour quelqu'un comme moi, peu importe le type de gouvernement que nous avons.

(% de ceux qui choisissent l'Affirmation 1)

Soutien à la compétition multipartite

Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : Les partis politiques créent la division et la confusion ; il n'est donc pas nécessaire d'en avoir plusieurs dans [ce pays].

Affirmation 2 : Plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les [citoyens] aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner.

(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 2)

Préférence d'une gouvernance redevable et responsable

Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : Il est plus important d'avoir un gouvernement efficace, même si le peuple n'a aucune influence sur ses actions.

Affirmation 2 : Il est plus important pour les citoyens de pouvoir tenir le gouvernement pour responsable, même si cela implique une prise de décision plus lente.

(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 2)

Textes des questions de la Figure 16 (évaluations de l'offre de démocratie)

Questions posées aux répondants :

Perception du pays comme étant une démocratie

A votre avis, quel est le niveau de la démocratie [dans ce pays] aujourd'hui ? (% de ceux qui répondent « une pleine démocratie » ou « une démocratie avec des problèmes mineurs »)

Satisfaction vis-à-vis du niveau de démocratie

Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction de la manière dont la démocratie fonctionne [dans ce pays] ? (% de ceux qui répondent « assez satisfait » ou « très satisfait »)

Elections libres et transparentes

Globalement et selon vous, à quel point les toutes dernières élections législatives de [année] étaient-elles libres et transparentes ? (% de ceux qui répondent « entièrement libres et transparentes » ou « libres et transparentes avec des problèmes mineurs »)

Le Président rend des comptes au Parlement

Selon vous, à quelle fréquence, dans ce pays, est-ce que le Président de la République ignore-t-il [le législatif national] et fait ce qu'il veut ? (% de ceux qui répondent « rarement » ou « jamais »)

Le Président respecte les lois et les instances judiciaires

Selon vous, à quelle fréquence, dans ce pays, est-ce que le Président de la République ignore-t-il les tribunaux et lois de ce pays ? (% de ceux qui répondent « rarement » ou « jamais »)

Josephine Appiah-Nyamekye Sanny est responsable de la mise en œuvre des connaissances au sein d'Afrobarometer. Email : jappiah@afrobarometer.org.

Edem Selormey est directeur de recherche au Ghana Center for Democratic Development. Email : edem@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'Université de Nairobi au Kenya). Le Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le Round 8 d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne près de l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de la GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 489 d'Afrobarometer | 15 novembre 2021